

MARCELLIN DESBOUTIN

GALERIE  
**PAUL PROUTÉ**

GALERIE  
**PAUL PROUTÉ**

DESSINS



ESTAMPES

74, rue de Seine — 75006 Paris  
Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80  
*e-mail* — proutesa@wanadoo.fr

*Ci-contre:*  
Édouard Manet  
*L'Artiste - Portrait de Marcellin Desboutin*  
1875

Huile sur toile

São Paulo, Musée d'art de Sao Paulo Assis Chateaubriand



SOMMAIRE

	Pages
AVANT-PROPOS .....	5
DESSINS .....	11
PEINTURE .....	22
ESTAMPES .....	23
BIBLIOGRAPHIE .....	58

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant, emballage gratuit, frais de transport à charge du destinataire, conditions conformes aux usages du Syndicat des Marchands d'estampes et dessins anciens et modernes. Les prix sont nets et établis en euros.

Les expéditions sont faites à compte ferme, il ne pourra être envisagé d'envoi en communication qu'un mois après la parution du catalogue.

NOTES

Toutes les œuvres sont visibles à la galerie.

Ouverture du mardi au samedi.  
9 h 30 à 12 h, 14 h à 19 h, 18 h le samedi.  
Fermeture le lundi.

L'authenticité des dessins et des estampes est garantie.

Pour indiquer le sens du sujet, les mesures sont prises en millimètres, la première mesure pour la hauteur, la seconde pour la base ; les mesures des estampes sont prises sur la partie gravée, les marges étant en plus.



Marcellin **DESBOUTIN**  
Cérilly 1823 — Nice 1902

Marcellin Desboutin est né le 26 août 1823 à Cérilly, petite commune de l'Allier, d'un père, issu de la bourgeoisie terrienne, et d'une mère d'origine noble (les Fargues de Rochefort).

Dès sa prime jeunesse, il montre des prédispositions pour le dessin et la littérature, à tel point qu'il hésitera longtemps entre la carrière de peintre et celle de dramaturge et poète.

Après une scolarité brillante et des études de droit, le jeune Desboutin intègre en 1845 l'atelier du sculpteur Etex puis en 1847 celui du peintre Couture où il se liera d'une longue et profonde amitié avec Puvis de Chavannes. Peu assidu, il préfère à l'enseignement académique de ses professeurs, la confrontation directe avec les maîtres anciens qu'il admire et copie sans relâche.

Nanti d'un joli patrimoine après le décès précoce de son père, il voyage et poursuit sa formation artistique en visitant les Pays-Bas, l'Angleterre puis l'Italie où il finit par s'installer vers 1855 en faisant l'acquisition de l'Ombrellino, une somptueuse villa sur les hauteurs de Florence. Il y passera 17 ans avec sa première femme et leur fille Marie, menant une vie dispendieuse, collectionnant la peinture ancienne et recevant beaucoup, surtout des personnalités du monde des arts et des lettres.

Dès cette époque, Desboutin peint, dessine et produit ses premières gravures mais il le fait davantage en dilettante, sans méthode et sans se soucier de la postérité.

Il compose également, dans une veine romantique, des poèmes et des pièces de théâtre dont l'une, intitulée *Maurice de Saxe* (écrite en collaboration avec Jules Amigues) aura l'honneur d'être représentée à la Comédie-Française en 1870.



Marcellin Desboutin, *L'homme à la palette (autoportrait)*,  
pointe-sèche (p.34, n°68)

Le début des années 1870 marque cependant la fin de cette période heureuse et insouciant. Sa femme décède, puis il est contraint de vendre l'Ombrellino pour éponger des dettes contractées suite à de mauvais investissements.

Remarié et père à nouveau, Desboutin retourne vivre à Paris en 1872 et installe sa famille dans un modeste logis sur la butte Montmartre.

Malgré le dénuement matériel dans lequel Desboutin et sa famille vivent alors, l'homme a su garder ses manières de grand seigneur souvenir d'un temps où il jouissait d'une certaine aisance. Personnage érudit et truculent, il côtoie aussi bien la bonne société parisienne que les avant-gardes de son époque. Il fréquente en particulier les cercles impressionnistes, au café Guerbois ou à la Nouvelle Athènes, devenant rapidement une figure emblématique de la bohème montmartroise. Degas l'immortalisera d'ailleurs en 1875 au côté de l'actrice Ellen Andrée dans son célèbre tableau *Dans un Café* dit aussi *L'absinthe*. On y reconnaît Desboutin fumant la pipe, « coiffé d'un vaste feutre, noir et mou, [s'agitant] de travers sur une tignasse énorme, toison ébouriffée de boucles noires et frisantes, [terrifiant et ravissant], par les roulements rapides de ses gros yeux de braise ardente, les Anglaises vaporeuses »<sup>1</sup>.



Edgar Degas,  
*Dans un café*  
dit aussi *L'absinthe*,  
vers 1875-1876,  
huile sur toile  
Paris, musée d'Orsay.  
© Photo (C) RMN  
Grand Palais  
(musée d'Orsay) /  
Martine Beck-Coppola

1 Georges LAFENESTRE, « Marcellin Desboutin », in *La Revue de l'Art*, 1902, p. 402.

Obligé désormais de travailler pour vivre, il peint énormément mais ses premiers envois au Salon ne rencontrent pas le succès escompté. Ces années difficiles seront néanmoins décisives dans l'évolution de sa carrière d'artiste, en particulier celle de graveur puisque Desboutin reçoit très vite le soutien d'amateurs et critiques qui l'encouragent à persévérer dans cette voie. Parmi ses premiers admirateurs, il y a Degas qui découvre ses estampes lors d'une visite dans son atelier et lui lance enthousiaste : « Vous êtes graveur, Desboutin, vous êtes surtout cela ! »<sup>2</sup>.

De ses multiples talents, celui de graveur est sans conteste le plus remarquable. Peu à l'aise avec l'eau-forte, qui est d'habitude privilégiée par les peintres graveurs, Desboutin lui préfère la pointe-sèche, technique dans laquelle il va exceller et produire quelques chefs-d'œuvre du genre.

D'une main sûre et alerte, il manie la pointe comme une plume ou un crayon incisant la plaque de métal, le plus souvent sans étude préparatoire, devant le modèle vivant. Ses talents de portraitiste trouveront là à s'exprimer pleinement. Sa capacité à saisir la psychologie du personnage qu'il représente, associée à la spontanéité de son trait offre des œuvres à la fois d'une grande vérité et d'une grande sensibilité.

Edmond de Goncourt évoquera, dans son journal, sa visite dans l'atelier de Desboutin où l'artiste le fit immédiatement poser jusqu'au soir : « Il a attaqué, avec la pointe, le cuivre à vif, passant à tout moment l'envers de son petit doigt chargé de noir pour se rendre compte de son travail, cherchant en même temps, ainsi qu'il le disait, la couleur et le dessin, et laissant transpirer son mépris de l'eau-forte... »<sup>3</sup>.



Marcellin Desboutin, *Portrait d'Edmond de Goncourt*, 1875, pointe-sèche (p.40, n°88)

2 Clément-Janin, *La curieuse vie de Marcellin Desboutin. Peintre – Graveur-Poète*, Paris, Henry Floury, 1922, p. 201.

3 Edmond de Goncourt, *Journal*, Paris, Bibliothèque Charpentier, 1891, Tome V, 6 février 1875, pp. 179-180.



Le portrait de Goncourt est publié en 1875 puis présenté avec d'autres pointes-sèches, la même année, au Salon. Il en sera de même les années suivantes et dès lors, Desboutin devient un graveur recherché par le tout Paris pour ses portraits incisifs et spontanés. Grands bourgeois, collectionneurs, critiques d'art, hommes de lettres et artistes composent, sous sa pointe vive et délicate, une impressionnante galerie de portraits des célébrités de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses proches figurent également parmi ses modèles favoris mais, à l'instar de Rembrandt, il fera surtout de lui-même son principal modèle, se racontant tout au long de sa carrière à travers une saisissante série d'autoportraits.

Malgré les succès et une notoriété grandissante, Desboutin décide de fuir la grisaille parisienne pour retrouver le soleil du sud qui lui manquait tant depuis son long séjour florentin. Il part s'installer en 1880, avec femme et enfants, à Nice où il acquiert une belle villa près de la Promenade des Anglais. Il continue de travailler avec passion avant de revenir à Paris en 1888 pour un dernier séjour de quelques années dans la capitale. Cette période coïncide avec sa production la plus intense puisqu'il participe à la fondation de la Société du Champ de Mars, honore plusieurs commandes de l'Etat et de la ville de Paris et expose régulièrement au Salon ou chez Durand-Ruel. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1895, il se retire définitivement à Nice où il finira ses jours. Il s'éteint le 17 février 1902.

Célèbre à la fin de sa vie, Desboutin a pourtant vite sombré dans l'oubli quelques années après sa mort. L'une des raisons de ce désamour se trouve peut-être dans une production peinte souvent inégale et parfois un peu datée. Et si ses dessins, et surtout son œuvre gravé, ont continué d'être appréciés des amateurs, ils sont restés trop confidentiels pour qu'un plus large public s'y intéresse.

C'est cette injustice que nous souhaitons modestement réparer en consacrant à Marcellin Desboutin le 150<sup>e</sup> *petit catalogue* de la galerie. Il réunit 150 œuvres provenant, pour l'essentiel, des descendants de l'artiste et demeurées inédites jusqu'à ce jour.

La trentaine de dessins, que nous présentons, permet de découvrir un aspect plus intimiste de son œuvre. Desboutin dessinait quotidiennement, avant tout pour le plaisir, trouvant chez les amis de passage et surtout chez ses proches sa principale source d'inspiration. Utilisant indifféremment le crayon, la plume ou l'aquarelle, Desboutin aimait observer ceux qui l'entouraient, cherchant sans cesse à capter sur la feuille de papier un visage, une attitude ou une expression passagère.



Marcellin Desbouts,  
L'auteur fumant, 1897,  
pointe-sèche  
(p.33, n°65)

Les quelques 120 estampes que nous avons rassemblées constituent un ensemble exceptionnel tant par sa diversité que par la qualité des impressions. Il se compose d'épreuves d'essai, d'épreuves d'états intermédiaires, d'épreuves rehaussées, la plupart signées, dédiées ou annotées par l'artiste et offre un large aperçu de son œuvre imprimé dans ce qu'il a de meilleur.

Desboutin a gravé avec passion, s'efforçant constamment de perfectionner son art jusqu'à devenir un maître dans le maniement de la pointe-sèche. Il en maîtrisait toute les subtilités et les ressources, usant et abusant parfois des *barbes*, tirant à l'effet, n'hésitant pas à monotyper certaines épreuves. À ce titre, il rejoint les préoccupations des graveurs impressionnistes dans leur volonté de promouvoir la *belle estampe*.

Que ce catalogue permette de redécouvrir un artiste injustement méconnu, portraitiste talentueux, considéré comme l'un des plus beaux *pointe-séchistes* que le XIX<sup>e</sup> siècle nous ait donné.

## DESSINS

Provenance : Famille de l'artiste (par descendance).

### AUTOPORTRAITS

- 1 **Autoportrait âgé, au chapeau, vu de trois quarts, tourné vers la droite.** Fusain, traces de crayon bleu, 364 × 263, signé et daté au fusain en bas à droite *M. Desboutin// 1901.*



1

- 2 **Autoportrait au chapeau, vu de trois quarts, tourné vers la droite**, dessiné au verso d'une estampe. Crayon noir au recto, 290 × 208, au verso, portrait gravé à la pointe sèche d'une jeune femme, de trois quarts et à mi-buste, 120 × 80, marges 290 × 208.
  
- 3 **Autoportrait et portrait présumé de la première femme de l'artiste, vue en buste, jeune**, milieu des années 1850. Crayon noir, 118 × 142, annotation au crayon noir en bas à droite *MD par lui-même*.  
En 1854, à Issoire, Desboutin épouse madame C., dite la belle Justine et précédemment mariée à un pharmacien. Le couple aura une fille, Marie Bracken, née à la fin de l'année 1854. La première femme de l'artiste disparaît en 1873.



3

### PORTRAITS DE MADAME DESBOUTIN, PREMIÈRE FEMME DE L'ARTISTE

Les dessins suivants semblent dater du séjour à Florence, de 1855 à 1871 :

- 4 **Portrait de madame Desboutin, âgée, assise dans un fauteuil, vue de trois quarts, tournée vers la gauche**. Plume et encre brune, lavis brun, 200 × 155, taches d'encre.

- 5 **Portrait de madame Desboutin, âgée, vue de face, les mains posées l'une sur l'autre, avant 1873.** Plume et encre brune, 117 × 152, taches d'encre.  
En 1882, alors que son épouse est décédée depuis 1873, l'artiste s'inspire de ce dessin pour réaliser la gravure de même sujet (Clément-Janin 97) qui s'intitule (selon les titres donnés par Clément-Janin) *Femme accoudée* ou *La première femme de l'auteur* ou *Etude*. Ce dessin a probablement été réalisé d'après modèle, du vivant de son épouse, plutôt que de mémoire.



5

- 6 **Feuille d'études : deux portraits de madame Desboutin âgée, l'un la représentant vue de profil, tournée vers la gauche, l'autre, vue de trois quarts, tournée vers la droite, les yeux baissés, et un portrait de jeune fille, vue de face.** Plume et encre brune, lavis brun, 178 × 161. Au verso, additions à la plume et encre brune.



6

- 7 **Portrait de madame Desboutin âgée, vue de trois quarts, les yeux fermés ; au verso, esquisse de figure, visage et main. Crayon noir, 139 × 107.**
- 8 **Portrait de madame Desboutin âgée, vue de face, tête penchée en avant, les yeux baissés ; au verso, deux portraits en pied d'un même homme avec chapeau et tablier, vu de face, devant un arbre esquissé. Huile sur légère préparation au crayon noir sur papier épais, 253 × 178, annoté au crayon noir en bas au centre *Madame Desboutin par Marcellin Desboutin* ; au verso, crayon noir, un des visages rehaussé à l'aquarelle.**



8

- 9 **Deux portraits de femme les yeux baissés, l'un de madame Desboutin âgée, tournée vers la gauche, et l'autre de jeune fille tournée vers la droite. Crayon noir, 199 × 160.**
- 10 **Deux portraits : madame Desboutin âgée, en collerette, et portrait présumé de Marie, fille de l'artiste, ainsi que deux très légers portraits esquissés, dont une reprise de la jeune fille. Crayon noir, 144 × 192 ; au verso, calculs au crayon noir.**

PORTRAITS DE JEUNES FILLES  
OU DE JEUNES ENFANTS

- 11 Deux portraits présumés de Marie, fille de l'artiste, en buste accoudée sur une table ; au verso, dessin tronqué d'une sculpture d'après l'antique. Crayon noir ; au verso, pierre noire ; 118 × 144.



11

- 12 Portrait présumé de Marie, fille de l'artiste, vue de trois quarts, tournée vers la gauche, le visage appuyé contre la main gauche, esquisse de paysage à l'arrière-plan. Crayon noir, légère estompe, 204 × 159.



12





13

- 13 Deux portraits présumés de Marie, fille de l'artiste, l'un en buste vu de trois quarts, tourné vers la gauche, l'autre de face, les yeux baissés. Pastel et crayon ; crayon noir et bleu, rehauts de craie blanche, sur papier bleu, 280 × 195.

- 14 Portrait présumé de Marie, fille de l'artiste, accoudée et légère esquisse de tête de femme. Crayon noir, 232 × 158.

- 15 Jeune fille en buste, vue de trois quarts tournée vers la gauche, la tête penchée, cousant. Plume et encre brune, traces de crayon noir, composition cintrée, 127 × 121.

- 16 Deux études d'enfants endormis, tête posée sur le bras. Crayon noir sur papier crème, 142 × 212.



16

PORTRAITS DIVERS

- 17 Deux portraits en buste, l'un d'un homme barbu, les yeux baissés, l'autre, très probablement de Marie, fille de l'artiste et très légère esquisse d'un profil à la pointe ; au verso, tête de femme au collier et esquisse d'une main gauche avec la manche. Crayon noir, 116 × 169.
- 18 **Portrait présumé de la duchesse de Galliera, en buste, vue de face, main croisées.** Crayon noir, 197 × 159.  
Maria Brignole-Sale, marquise de Ferrari, duchesse de Galliera, princesse de Lucedio, est née à Gênes en 1811 et décédée à Paris en 1888. Propriétaire de l'hôtel Matignon, première fortune de France, commanditaire du palais Galliera destiné initialement à accueillir son immense collection d'œuvres d'art, elle est également connue pour son œuvre philanthropique.



18

- 19 **Portrait de femme au petit chapeau, en buste, vue de trois quarts, tournée vers la gauche.** Crayon noir, 216 × 158, plis, taches.

- 20 **Portrait d'homme, en buste, assis, vu de face, main sur la joue.** Crayon noir, 192 × 150.



20



21

- 21 **Portrait présumé de Jean-Jacques Henner, peintre, vu de face.** Pierre noire et sanguine, 332 × 238.

- 22 **Feuille d'études : trois portraits d'un même homme, de face, de trois quarts, tourné vers la droite et tourné vers la gauche, trois autres légères esquisses de visages et quelques annotations ; au verso, portrait d'une jeune fille, homme atablé et soldat. Plume et encre brune, lavis brun ; au verso, aquarelle et crayon noir ; 209 × 290.**

- 23 Deux portraits d'homme, l'un vu de trois quarts, en buste, tourné vers la droite, l'autre vu de face, et caricature de vieille femme en bonnet en haut à droite. Au verso, deux études de femme. Plume et encre brune ; au verso, crayon noir ; 214 × 289.



23

- 24 Feuille d'études : deux portraits de femme, un enfant, un bébé. Aquarelle sur légère préparation au crayon noir, 228 × 292.



24

- 25 Feuille d'études : deux portraits d'une même femme, l'une cousant et légère esquisse de main gauche au centre. Sanguine rosée, 239 × 172.

- 26 Feuille d'études : femme devant son chevalet et tête de femme de profil à droite, les yeux baissés, avec légère reprise de la tête à gauche ; au verso, diverses figures et chevaux. Sanguine orangée ; au verso, crayon noir ; 257 × 172.



26



27

- 27 Feuille d'études : deux portraits de femmes en buste, vues de profil, l'une tournée vers la gauche, l'autre vers la droite et étude de mains, les doigts croisés ; au verso, étude d'après l'antique. Sanguine orangée ; au verso, crayon noir, 260 × 171.

ÉTUDES DE MAINS

- 28 Deux études de main gauche posée sur un livre. Crayon noir, rehauts de craie blanche sur papier bis, 229 × 171.



28

- 29 Deux études de main gauche, l'une posée sur un livre, l'autre légèrement esquissée. Crayon noir, rehauts de craie blanche sur papier bis, 232 × 130.



30

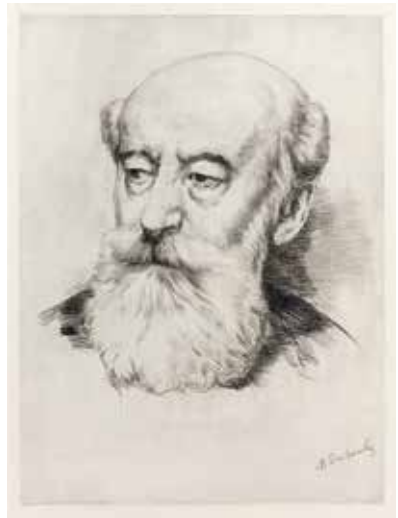
- 30 Étude de main gauche, la manche à peine esquissée ; au verso, figure coupée en partie. Crayon noir, estompe, rehauts de craie blanche sur papier bis, 147 × 108.

## PEINTURE

- 31 **Portrait de Bermann Bérend**, banquier, 1880. Huile sur toile, 450 × 370, signée et datée au pinceau, en rouge, en bas à droite *M. Desboutin // 1880*. Clément-Janin avait reconnu dans la gravure de même sujet, datant de 1879 (C.-J. 13), le portrait du banquier Bérend. Il s'agirait de Bermann Bérend (1819-1884), co-fondateur, en 1866, de la banque Raphaël.



31



34 (décrit p. 23)

## ESTAMPES

Provenance : Famille de l'artiste (par descendance).



32

32 **Hippolyte Babou** (écrivain et critique littéraire), 1875. Pointe-sèche, 258 × 167, marges 355 × 251 (Clément-Jeannin 4 ?/iii), belle épreuve sur vergé, d'un état non décrit (sur 3), d'un tirage à 50 épreuves.

33 **Auguste Barbier** (poète et critique d'art), 1878. Pointe-sèche, 121 × 780, marges 351 × 249 (C.-J. 8 i/iii), très belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), avant toute lettre, infime tache de rouille.

34 **Bérend** (banquier), 1879. Pointe-sèche, 472 × 356, marges 497 × 385 (C.-J. 13), belle épreuve sur vergé, signée au crayon noir dans le sujet.

35 **Mademoiselle Daisy Bérend, depuis, Baronne d'Estournelles de Constant**, vers 1879. Pointe-sèche, 272 × 195, marges 376 × 278 (C.-J. 14), belle épreuve sur vergé filigrané, petits plis et déchirures le long des marges.



35



- 36 **Pétras Borel** (écrivain et poète symboliste), 1878. Pointe-sèche, 123 × 79, marges 355 × 255 (C.-J. 17 i/iii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), avant toute lettre, légères piqûres en marge.

- 37 **Madame Bouquet de la Grye, de profil, à droite**, 1879. Pointe-sèche, 213 × 190, marges 372 × 270 (C.-J. 18), très belle épreuve sur vergé, d'un état non décrit (probablement du premier état) avant le fauteuil esquissé.



37



39

- 38 **Madame Bouquet de la Grye, de profil, à droite**, 1879. Pointe-sèche, 216 × 200, marges 510 × 362 (C.-J. 18), très belle épreuve sur vergé, d'un état non décrit (probablement du deuxième état) avec le fauteuil esquissé, dédicacée *Mad. Bouquet de la Grye // G<sup>o</sup> Dame du vrai-faubourg*, petite déchirure, trous d'épingles dans les marges et pli dans l'angle inférieur droit.

- 39 **Bowlse** (critique d'art anglais), 1875. Pointe-sèche, 250 × 152, marges 397 × 269 (C.-J. 20), très belle épreuve sur japon vergé, taches blanches et amincissures.



40

- 40 **Madame Bracken et son fils Robert, ou La fille de Desboutin, ou Ma fille**, vers 1879. Pointe-sèche, 222 × 193, marges 494 × 334 (C.-J. 23), très belle épreuve sur vélin, signée au crayon noir, annotation en marge inférieure *La fille et le pt-fils de l'auteur*, légèrement empoussiérée le long des marges.

- 41 **Aristide Bruant** (chansonnier), 1893. Pointe-sèche sur héliogravure, sujet 340 × 235, cuivre 415 × 296, marges 580 × 432 (C.-J. 25 ?), très belle et rare épreuve sur vergé fort, avec quatre lignes de vers imprimées, tirées de *Philosophe*, du recueil *Dans la rue : Et pis après, c'est la grand'sorgue, // Toi tu t'en ira chez Maquart, // Moi, j'irai p'êt ben à la Morgue, // Ou ben ailleurs, ou ben aut'part.* // A. BRUANT, signée au crayon noir à gauche des vers, quelques plis dans l'angle supérieur droit, déchirure en marge supérieure, feuille légèrement gondolée, petite cassure dans le sujet.



41

- 42 **Aristide Bruant** (chansonnier), 1895. Lithographie, 343 × 240, marges 492 × 320 (C.-J. 26), belle épreuve sur simili japon, avec quatre lignes de vers imprimées, tirées de *Philosophe*, du recueil *Dans la rue : Et pis après, c'est la grand'sorgue, // Toi tu t'en ira chez Maquart, // Moi, j'irai p'êt' ben à la Morgue, // Ou ben ailleurs, ou ben aut'part. // A. BRUANT, M. Desboutin pinx. et lith. et Impies Lemercier, Paris.*
- 43 **Mademoiselle Madeleine Burty, depuis, Madame Havilland**, 1875. Pointe-sèche, 238 × 155, marges 323 × 220 (C.-J. 27), belle épreuve sur japon vergé, annotée en bas à gauche *Madeleine Burty tir. 75*, en bas à droite *Epr. de M de Nittis*.
- 44 **Philippe Burty** (critique d'art), 1875. Pointe-sèche, 280 × 215, marges 308 × 223 (C.-J. 28 ii?/ii), très belle épreuve sur japon vergé, probablement de l'état définitif, avec les ombres sur le vêtement, annotée au crayon bleu en bas du sujet *Mr Ph. Burty, critique d'art, 1875*, petits plis et restaurations en marge supérieure, légèrement frottée.





45

45 **Alfred Cadart** (imprimeur en taille douce), 1875. Pointe-sèche, 160 × 120, marges 330 × 246 (C.-J. 29), très belle épreuve sur vergé, tirée à l'effet.

46 **Madame Hector de Callias ou Nina de Villart** (salonnière et poétesse), 1879. Pointe-sèche, 240 × 160, marges 455 × 303 (C.-J. 31), très belle et rare épreuve sur vergé, numéroté au crayon noir 18. Cachet de *L'Estampe Originale* (Lugt 887a).

47 **Madame Hector de Callias ou Nina de Villart** (salonnière et poétesse), 1879. Pointe-sèche, 240 × 160, marges 440 × 295 (C.-J. 31), belle épreuve sur vélin, une des rares avec la remarque en bas à droite, un petit portrait de Desboutin en grand chapeau, la tête tournée à droite, jaunissures le long des bords.

48 **Madame Hector de Callias ou Nina de Villart** (salonnière et poétesse), 1879. Pointe-sèche, 200 × 150, marges 496 × 352 (C.-J. 32), très belle épreuve sur vergé, annotée *madame Hector de Callias*, petites rousseurs, jaunie en marge gauche.



48

- 49 **Madame Camus**, 1873. Pointe-sèche, 240 × 161, marges 428 × 308 (C.-J. 33 ?/iii), très belle et rare épreuve sur vergé, d'un état non décrit (sur 3), signée, tirée à l'effet, déchirure restaurée en marge supérieure gauche.



50

- 50 **Mademoiselle Chabot** (danseuse de l'Opéra), ou **Jeune fille au chien**, 1888. Pointe-sèche sur une base d'héliogravure, 241 × 161, marges 306 × 209 (C.-J. 36 iii/iii), très belle épreuve sur chine appliqué sur vélin fort, de l'état définitif, avec fond noir monotypé.

- 51 **Cirasse** (imprimeur), vers 1885. Pointe-sèche, 196 × 135, marges 366 × 270 (C.-J. 45), belle épreuve sur vergé, petite tache le long du bord supérieur.

- 52 **Jules Claretie** (écrivain et dramaturge), vers 1886. Pointe-sèche, 125 × 148, marges 343 × 220 (C.-J. 47), très belle épreuve sur vergé fort.

- 53 **Henri Cohen** (auteur de *l'Amateur de livres illustrés du XIX<sup>e</sup> siècle*), 1878. Pointe sèche, 118 × 80, marges 350 × 250 (C.-J. 49 i/iii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), avant toute lettre.



52

- 54 **Docteur Collin** (médecin des Folies Bergères), 1879. Pointe-sèche, 200 × 170, marges 516 × 365 (C.-J. 50), très belle épreuve sur vergé, dédiée *Le Dtr Collin/Docteur de ces p<sup>tes</sup> dames*, pli en marge inférieure, quelques trous d'épingles, quelques déchirures le long des bords.
- 55 **La Princesse Colonna, née d'Affry, surnommée Marcello** (sculpteur), 1873. Pointe-sèche et monotype, 227 × 170, marges 360 × 253 (C.-J. 51 iv/v), très belle épreuve sur vergé fort, du quatrième état (sur 5), avec le fond monotypé, avant correction sur le chapeau, sur la robe et avant la signature en toutes lettres, coup de planche fragilisé.



55

- 56 **Gustave Courbet** (peintre), d'après la dernière photographie prise de l'artiste, 1878. Pointe-sèche, 162 × 120, marges 507 × 362 (C.-J. 53 i/ii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 2), avant l'aciérage, le monogramme et la lettre, tirée à quelques épreuves en cet état.
- 57 **Eugène Cuvillier** (peintre et élève de Desboutin), 1889. Pointe-sèche, 159 × 118, marges 345 × 232 (C.-J. 57), belle épreuve sur chine appliqué sur vélin à cuvette, d'un tirage à quelques épreuves en sanguine.



59

- 58 Jean-François Dailly, dans *Mes Bottes*, de *L'Assommoir*, d'après le tableau de l'auteur, 1876. Pointe-sèche, 183 × 111, marges 245 × 166 (C.-J. 58), très belle épreuve sur vergé. Ex collection : Alfred Barin (L.76).

- 59 Emma Dauvilliers ou *Une Parisienne*, vers 1889. Pointe-sèche, 385 × 252, marges 454 × 313 (C.-J. 60 ii/ii), très belle épreuve sur vergé, de l'état définitif.

- 60 Edgar Degas (peintre), 1876. Pointe-sèche, 90 × 73, marges 265 × 179 (C.-J. 61), très belle épreuve sur japon vergé, irrégularités dans le papier.



60

- 61 **Edgar Degas au chapeau, ou Degas en buste** (peintre), 1876. Pointe-sèche, 225 × 145, marges 330 × 244 (C.-J. 62 i/ii), très belle et rare épreuve sur vergé, du premier état (sur 2), avant la suppression des jambes qui semblaient trop courtes au graveur, tirée à l'effet, d'un tirage à environ 20 épreuves.





- 62 **L'homme à la pipe, de trois-quarts, à droite (autoportrait)**, 1879. Pointe-sèche, 446 × 370, marges 610 × 480 (C.-J. 63 ii/v), très belle épreuve sur vélin, du deuxième état (sur 5), avec de nouveaux traits dans l'angle inférieur gauche et avant le monogramme, signée au crayon noir en marge droite. Ex collection : *F. H.* (L. 3373). *Reproduit en couverture.*
- 63 **L'homme à la pipe, de trois-quarts à droite (autoportrait)**, 1879. Pointe-sèche, 446 × 370, marges 610 × 480 (C.-J. 63 iii/v), très belle épreuve sur vergé, du troisième état (sur 5), avec de nouveaux travaux ajoutés, le plastron de la chemise complété, dédié et signé à la plume et encre brune dans l'angle inférieur droit *A mon ami Charles Bigot // M. Desboutin.*



- 64 **Le Capitan (autoportrait)**, vers 1895. Pointe sèche sur héliogravure, 270 × 220, marges 465 × 365 (C.-J. 65), belle épreuve sur vergé, signée au crayon en bas à droite.



64

- 65 **Desboutin tenant sa pipe de la main gauche ou L'auteur fumant, à mi-corps (autoportrait)**, 1897. Pointe-sèche, 199 × 159, marges 340 × 240 (C.-J. 67 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif sur vélin, avec le fond couvrant toute la planche, signée et dédiée à *Charles Bonnaffé // son vieil ami (20 ans après)*. Reproduit en page 9
- 66 **Autoportrait**, 1894. Lithographie, 325 × 225, marges 455 × 312 (C.-J. 69), belle épreuve sur chine appliqué, l'une des deux rares lithographies exécutées par l'artiste.



67

67 Fumeur au grand chapeau (autoportrait), 1888. Pointe-sèche, 260 × 191, marges 423 × 288 (C.-J. 71), très belle épreuve sur vélin, signée au crayon noir en bas à droite et dédiée *Monsieur Moyse // Souvenir de l'auteur // M. Desboutin*, d'un tirage à une quinzaine d'épreuves connues.

68 L'homme à la palette (autoportrait), d'après un portrait fait à Florence vers 1865, 1885. Pointe-sèche sur zinc, 235 × 172, marges 313 × 224 (C.-J. 72), belle et très rare épreuve sur vélin. *Reproduit en page 5.*

69 L'homme au grand chapeau (autoportrait), grande planche, 1888. Pointe-sèche sur héliogravure (?), 250 × 191, marges 500 × 356 (C.-J. 73 i/ii ou ii/ii), belle épreuve sur vergé, du premier ou deuxième état sur 2 (dans le deuxième état, le vêtement est renforcé par des traits verticaux ou obliques sur la poitrine, selon C.-J.), tirée à l'effet, signée et dédiée à la plume et encre brune en bas à droite à *Léonce Bénédite // Souvenir de son vieil ami // M. Desboutin*, très jaunie au verso.



69

- 70 **Cecchino ou Chiquine, Jean Desboutin** (fils de l'artiste), vers 1888. Héliogravure retouchée à la pointe, 520 × 391, marges 557 × 394 (C.-J. 78), belle épreuve sur vergé, signée au crayon noir en bas à droite, quelques taches en marge.



70

- 71 **Deschamps** (marchand de tableaux à Londres), vers 1875. Pointe-sèche, 220 × 131, marges 371 × 269 (C.-J. 81 ii/ii), très belle épreuve sur japon vergé, de l'état définitif, avec le fond et les travaux du col et du vêtement, petite déchirure au niveau du coup de planche supérieur, petits plis de tirage. Ex collection : Roger Marx (L. 2229).
- 72 **Deschamps** (marchand de tableaux à Londres), vers 1875. Pointe-sèche, 148 × 110, marges 350 × 260 (C.-J. 82), très belle épreuve sur vergé, jaunie et légèrement empoussiérée.
- 73 **Dujardin Beaumetz** (ingénieur, frère de l'homme politique), vers 1888. Pointe-sèche, 159 × 118, marges 358 × 254 (C.-J. 83 i/ii), très belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 2), avant suppression du dossier du fauteuil, rares petites taches en marge.

- 74 **Dumas Fils**, grande pièce (écrivain et dramaturge, auteur de *La Dame aux camélias*), 1896. Pointe-sèche, 371 × 285, marges 505 × 349 (C.-J. 84 i/ii), très belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 2), avant de nouveaux travaux sur la vareuse, signée au crayon noir dans la planche, quelques salissures en marge.



74

- 75 **Dumas Fils**, grande pièce (écrivain et dramaturge, auteur de *La Dame aux camélias*), 1896. Pointe-sèche imprimée en sanguine, 378 × 284, marges 608 × 470 (C.-J. 84 ii/ii), belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec les travaux sur la vareuse, signée au crayon noir en bas à droite.
- 76 **Dumas Fils**, petite pièce (écrivain et dramaturge, auteur de *La Dame aux camélias*), 1878. Pointe-sèche, 119 × 77, marges 307 × 224 (C.-J. 85 ii/iii), belle épreuve sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec le monogramme et avant l'adresse, légèrement jaunie. Ex collection : Rouquette (Lugt non décrit).

Ce portrait fait partie de la suite exécutée pour le libraire Rouquette. Les planches sont ensuite passées entre les mains de la Veuve Cadart, qui en a fait un tirage important : *Imp. Vve Cadart. Paris.*

- 77 **Éducation de Polichinelle ou Enfant au Polichinelle, figure tournée vers la droite** (André, fils aîné de l'auteur), 1878. Pointe-sèche, 285 × 228, marges 510 × 333 (C.-J. 89), belle épreuve sur vergé, de l'état unique, signée au crayon noir en bas à droite et annotée *Etat unique*.



77

- 78 **Enfant à la tasse ou Mycho boit**, 1879. Pointe-sèche, 123 × 82, marges 366 × 257 (C.-J. 91 i/ ?), très belle épreuve sur vergé, tirée à l'effet, signée et annotée à la plume et encre brune *1er état presque unique*.
- 79 **Enfant à la tasse ou Mycho boit**, 1879. Pointe-sèche, 123 × 82, marges 360 × 250 (C.-J. 91 ?/ ?), belle épreuve sur vergé, d'un état non décrit avec de nouveaux travaux dans le fond et sur l'habit du jeune garçon, signée. Ex collection : Alfred Beurdeley (L. 421).

- 80 **Enfant au chien.** Pointe-sèche, 198 × 279, marges 272 × 359 (C.-J. 94), très belle épreuve sur vergé, citée dans le catalogue Clément-Jeanin, légères taches en marge inférieure. Ex collection : Alfred Beurdeley (L. 421).



80

- 81 **Femme accoudée** ou **La première femme de l'auteur** ou **Étude**, 1882. Pointe-sèche, 113 × 146, marges 205 × 315 (C.-J. 97 i/iii), belle et rare épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), avant suppression de la date.
- 82 **Femme au corsage broché**, 1856. Pointe-sèche et eau-forte, 96 × 61, marges 257 × 202 (C.-J. 99), belle épreuve de travail contrecollée sur un support, découpée dans sa partie inférieure pour présenter un modèle de manche de corsage plus orné, annotée *Ma première gravure 1852*. Au verso : buste d'homme, la tête reposant dans la main droite, crayon noir. Autre épreuve jointe, coupée au sujet.
- 83 **Femme au métier**, vers 1889. Pointe-sèche, 158 × 120, marges 455 × 304 (C.-J. 100), belle épreuve sur vélin.





84

- 84 **Femme au toutou ou au chien**, vers 1878. Pointe-sèche, 122 × 84, marges 398 × 277 (C.-J. 101 ii/iii), belle épreuve sur vélin, du second état (sur 3), avec les traits verticaux sur le visage, signée et annotée *A Madame Léonce Bénédite // souvenir affectueux de // l'auteur // M Desboutin.*

- 85 **Octave Feuillet, de l'Académie Française**, 1878. Pointe-sèche 120 × 80, marges 364 × 257 (C.-J. 105 i/iii), très belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 3), avant toute lettre, bords des marges légèrement empoussiérés.

- 86 **Fournier** (peintre, élève de Desboutin), 1888. Pointe-sèche, 120 × 80, marges 364 × 257 (C.-J. 108), très belle épreuve sur vergé, salissures dans les marges.

- 87 **Norbert Goeneutte** (peintre), 1876. Pointe-sèche 235 × 158, marges 345 × 225 (C.-J. 111 i/ii ou ii/ii), très belle épreuve sur vergé, du premier ou du deuxième état (sur 2), avant ou après de nouveaux travaux sur le vêtement, tirée à l'effet, quelques légers frottements en surface.



87



88 **Edmond de Goncourt** (écrivain, critique d'art et célèbre collectionneur), 1875. Pointe-sèche, 158 × 120, marges 400 × 260 (C.-J. 112), très belle épreuve sur vergé, signée au crayon noir dans la composition, annotée en marge *Portrait d'Edmond de Goncourt // Direct d'ap. nature 1875. Reproduit en page 7*



89

89 **Henri Guérard** (peintre graveur), 1876. Pointe-sèche, 219 × 134, marges 367 × 267 (C.-J. 115 i/ii), très belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 2), avant l'indication de la main gauche posée sur la cuisse, annotée *Le graveur Guérard (ultra intransigeant)*, léger pli dans l'angle inférieur gauche.

90 **Guignol en chambre** ou **Les fils de Desboutin**, 1879. Pointe-sèche, 111 × 151, marges 281 × 404 (C.-J. 116 ii/ii), très belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, signée au crayon noir en bas à droite et dédicacée *A Madame ... // Souvenir de son gentil Michaud de 1876 // M Desboutin.*



90

- 91 **Charles Haas** (collectionneur), 1877. Pointe-sèche, 160 × 120, marges 310 × 248 (C.-J. 117 i/ii), très belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 2), avec la tête seule, annotée *A Mad<sup>e</sup> amied (?) / Son dévoué // M. Desboutin.*
- 92 **Halévy, assis sur une chaise** (le fils de Ludovic Halévy, dramaturge), 1879. Pointe-sèche, 198 × 179, marges 517 × 334 (C.-J. 119 ii/ii), très belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, avec les travaux sur la chaise, légères salissures le long du bord supérieur et au verso.



93

- 93 **Charles Hayem** (collectionneur et mécène), 1877. Pointe-sèche, 200 × 145, marges 220 × 178 (C.-J. 121), très belle épreuve sur vergé crème, pli de tirage marqué au centre de la feuille.

- 94 **Jean-Jacques Henner** (peintre), 1878. Pointe-sèche, 158 × 116, marges 465 × 304 (C.-J. 123), très belle épreuve sur vélin.
- 95 **André Ideville, fils**, 1882. Pointe-sèche, 158 × 120, marges 357 × 250 (C.-J. 126), belle épreuve sur vergé.



94

- 96 **Inconnu de 50 ans.** Pointe-sèche, 114 × 87, marges 350 × 245 (C.-J. 133), très belle épreuve sur vergé, piqûres, taches et marges empoussiérées.
- 97 **Jules Jacquemart** (graveur), 1876. Pointe-sèche, 160 × 120, marges 410 × 278 (C.-J. 141 i/iii), très belle et rare épreuve sur vélin, du premier état (sur 3), avant la lettre et avant le vêtement, signée dans le sujet au crayon noir, marges empoussiérées.



97

- 98 **Judith, modèle ou Étude de femme, d'après un modèle de Montmartre,** 1879. Pointe-sèche, 195 × 146, marges 369 × 265 (C.-J. 142), belle épreuve sur vergé, signée au crayon noir en bas à droite.
- 99 **Alphonse Karr** (écrivain et journaliste), 1878. Pointe-sèche, 116 × 82, marges 354 × 253 (C.-J. 143 i/iii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), avant toute lettre, trous d'épingles surtout dans le bord supérieur, petites taches.
- 100 **Katzenstein** (banquier à Francfort), 1882. Pointe-sèche, 237 × 158, marges 359 × 259 (C.-J. 144 i/ii ou ii/ii), très belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 2) ou de l'état définitif, le deuxième ayant des ombres à l'emmanchure de l'épaule, salissures le long des bords.

- 101 **Eugène Labiche** (dramaturge), vers 1886. Pointe-sèche, 139 × 90, marges 349 × 243 (C.-J. 147 i/ii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 2), sans le monogramme, signée au crayon noir en bas à droite, petite tache.



101

- 102 **Le Comte de La Perrine d'Hautpoul et La Comtesse de La Perrine d'Hautpoul**, vers 1880. Pointe-sèche, 236 × 158, marges 360 × 271 (C.-J. 149), 237 × 160, marges 360 × 258 (C.-J. 150), très belles épreuves sur vergé, petites amincissures sur l'épreuve du Comte, signée au crayon noir sur l'épreuve de la Comtesse en bas à droite.
- 103 **Madame Lambert-Lassus, assise**, 1879. Pointe-sèche, 158 × 120, marges 325 × 243 (C.-J. 152 i/ii), très belle épreuve sur vergé, probablement du premier état (sur 2), avant des ajouts sur la chaise.
- 104 **Enfants Lassus**, 1879. Pointe-sèche, 159 × 118, marges 366 × 255 (C.-J. 153 i/iii), très belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), les têtes seules avec les vêtements simplement tracés, signée au crayon noir en bas à droite dans le sujet, tache blanche au centre.



105

105 **Enfants Lassus**, 1879. Pointe-sèche, 160 × 121, marges 362 × 258 (C.-J. 153 ii/iii), belle épreuve sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec vêtements et mains terminés, avant le monogramme.

106 **Legendre** (courtier en tableaux), 1879. Pointe-sèche, 220 × 200, marges 475 × 315 (C.-J. 157 ii/ii), très belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec les mains et le bras du fauteuil dessinés, petites salissures en marge.

107 **Sir Frédéric Leighton** (peintre anglais), d'après un dessin de l'auteur de 1873, vers 1880. Pointe-sèche, 294 × 217, marges 353 × 263 (C.-J. 159), belle épreuve sur vergé, légères salissures le long du bord supérieur.



107

- 108 **Le Comte Lepic** (peintre-graveur), grande planche 1876. Pointe-sèche, 321 × 242, 419 × 320 (C.-J. 163 vi/vii), très belle épreuve sur vergé, du sixième état (sur 7), avec le tableau rétabli sous forme de papier fixé au mur où le chien est visible en entier, avec la redingote boutonnée et un fond derrière l'épaule droite, annotée au crayon bleu dans le sujet *Comte Lepic*, amincissements, trace de passe-partout.

Cet état est celui publié dans l'ouvrage du Comte Lepic : *Les eaux-fortes de Lepic. Comment je devins graveur* (veuve Cadart, 1876 in 4).



108

- 109 **Le Comte Lepic** (peintre-graveur), grande planche, 1876. Pointe-sèche, 193 × 142, marges 338 × 261 (C.-J. 163 vii/vii), belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, la planche a été coupée, le bas des jambes et le chevalet ont disparu, signée au crayon noir en bas à droite et dédiée *A mes bons (?) amis // l'auteur // M. Desboutin*, publiée en cet état par *L'Artiste* (juin 1876), sous le titre *Un portrait d'artiste*.

- 110 **Le Comte Lepic** (peintre-graveur), grande planche, 1876. Pointe-sèche, 193 × 142, marges 280 × 194 (C.-J. 163 vii/vii), belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, la planche a été coupée, le bas des jambes et le chevalet ont disparu, publiée en cet état par *L'Artiste* (juin 1876), sous le titre *Un portrait d'artiste*, pli vertical le long de la marge droite.
- 111 **Ernest-Louis-Victor-Jules L'Epine, dit Quatrelles** (dramaturge), 1888. Pointe-sèche, 161 × 122, marges 357 × 270 (C.-J. 164), très belle épreuve sur vergé.
- 112 **Edmond Levrault** (violoncelliste), d'après un dessin de l'auteur, en sens inverse de la gravure, 1876. Pointe-sèche, 237 × 161, marges 394 × 282 (C.-J. 166 ii/ii), très belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec le fond ombré, légères traces blanches en marge.



112

- 113 **Fernand Lochard** (photographe), 1877. Pointe sèche, 179 × 185, marges 347 × 270 (C.-J. 167), belle épreuve sur vélin, d'un état non décrit probablement d'un état avant réduction du cuivre dans la largeur, rousseurs éparses, salissures, petite tache d'encre et mouillure dans l'angle supérieur droit.

- 114 **Léon Maillard** (écrivain), d'après un tableau, 1894. Pointe-sèche sur héliogravure, 190 × 139, marges 377 × 243 (C.-J. 169), très belle épreuve sur vergé, d'un tirage à 25 épreuves en cet état, avant le monogramme et avant le tirage pour la revue *La Plume*, dédicacée par Maillard *Au bon tireur d'épreuves Nys // ce portrait de M. Desboutin // Léon Maillard*.
- 115 **La Marguerite**, petite planche, vers 1899. Pointe-sèche, 175 × 128, marges 355 × 250 (C.-J. 173), très belle épreuve sur vergé.



115

- 116 **Marthelot** (directeur de l'Imprimerie Cadart), 1877. Pointe-sèche, 244 × 163, marges 449 × 297 (C.-J. 174), belle épreuve sur vergé, signée et datée 77 au crayon noir dans le sujet.
- 117 **Prosper Mérimée** (écrivain et historien), 1878. Pointe-sèche, 112 × 75, marges 350 × 250 (C.-J. 176 ii/iii), belle épreuve sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec les traits autour du cou.
- 118 **Morer** (compositeur de musique), 1887. Pointe-sèche, 101 × 81, marges 345 × 266 (C.-J. 180), belle épreuve sur vergé, annotée sous le sujet, au crayon noir, *le maestro Maurer*.



- 119 **Berthe Morisot** (peintre), vers 1876. Pointe-sèche, 266 × 179, marges 405 × 280 (C.-J. 181 ii/ii), très belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec les reprises sur la tête et le vêtement, signée et dédiée à *mon bon ami Thomassin (?) // l'auteur // M. Desboutin.*



- 120 **Mademoiselle Mou-Mou** (modèle), d'après une étude peinte, 1880. Pointe-sèche, 280 × 201, marges 362 × 254 (C.-J. 182 i ?/iii), très belle épreuve sur vergé, probablement du premier état non décrit (sur 3), avant le titre et sans le monogramme, signée au crayon noir dans le sujet.
- 121 **Le nouveau-né ou mon petit François**, 1879. Pointe-sèche, 101 × 119, marges 245 × 300 (C.-J. 185 i/iv), très belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 4), avant différents travaux dans le fond, annotée *1er état* au crayon bleu, rousseurs éparées, légèrement jaunie.

- 122 **Le nouveau-né ou mon petit François**, 1879. Pointe-sèche, 101 × 119, marges 262 × 392 (C.-J. 185 ii/iv), très belle épreuve sur vélin, du deuxième état (sur 4), avec le fond et des hachures dans l'angle inférieur droit, signée au crayon noir en bas à droite et annotée *2e état*.
- 123 **Mademoiselle Beaugrand** (danseuse), planche de la suite de 8 pointes-sèches, intitulée *L'Opéra, Eaux-fortes et quatrains*, 1876. Pointe-sèche, 121 × 80, marges 265 × 177 (C.-J. 188), belle épreuve sur vergé, annotée en marge inférieure droite *Mademoiselle Beaugrand // 1ere danseuse*, trous d'épingle.
- 124 **Alfred Piet** (bibliophile), 1878. Pointe-sèche, 183 × 124, marges 436 × 296 (C.-J. 197), belle épreuve sur vergé, signée sous le sujet, exécutée pour le libraire Rouquette et non mise dans le commerce, signée et annotée au crayon noir en bas à droite *Portrait de Mr Piet // M. Desboutin*.
- 125 **Puvis de Chavannes** (peintre), 1876. Pointe-sèche, 158 × 120, marges 349 × 261 (C.-J. 202 ii/iii), très belle épreuve sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec le monogramme et la date mais avant le nom de Puvis de Chavannes, publiée en cet état dans l'édition de luxe de *La Plume* (janvier 1895), signée dans le sujet au crayon noir.

- 126 **Puvis de Chavannes** (peintre), 1895. Pointe-sèche sur héliogravure, 240 × 157, marges 351 × 255 (C.-J. 204), belle épreuve sur vélin, avec le monogramme, l'artiste est présenté assis devant un fragment du *Bois Sacré* (Musée de Lyon), publiée par *L'Artiste* (avril 1895).



- 127 **Renoir, les jambes croisées** (peintre), 1877. Pointe-sèche, 235 × 158, marges 321 × 207 (C.-J. 208), très belle épreuve sur vergé, signée au crayon noir dans le sujet.



127

- 128 **Repos de bébé (Mycho, fils de l'artiste et sa mère)**, d'après un tableau de l'auteur de 1880 (*Repos au square*), 1881. Pointe-sèche, 278 × 200, marges 358 × 254 (C.-J. 209 ii/iii), très belle épreuve sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec le jardin mais avant la lettre, signée au crayon noir en bas à droite.
- 129 **Richard de Genève** (avocat-général), 1888. Pointe-sèche sur héliogravure, 180 × 247, marges 460 × 315 (C.-J. 210), belle épreuve sur vergé, signée au crayon noir en bas à droite.

- 130 **Jean Richepin** (poète et dramaturge), 1877. Pointe-sèche, 125 × 173, marges 393 × 285 (C.-J. 212 i/iii), belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 3), avant le monogramme et avant le nom *Vve Cadart*.
- 131 **Alice Ritter (Madame A. Desgranges)**, 1875-1877. Pointe-sèche, 400 × 198, marges 530 × 354 (C.-J. 213 i/iii), très belle épreuve sur vergé, du premier état sur trois, exécutée en 1875, sans signature et avant le monogramme suivi de 77, légèrement jaunie, quelques salissures, petite déchirure en marge inférieure.



131

- 132 **Alice Ritter (Madame A. Desgranges)**, 1875-1877. Pointe-sèche, 280 × 197, marges 443 × 305 (C.-J. 213 iii/iii), belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, avec le monogramme suivi du numéro 77 et après la réduction du cuivre, légèrement jaunie, trace de pli en marge gauche.
- 133 **Henri Rochefort** (journaliste, polémiste et homme politique, célèbre pour s'être évadé du bagne de Nouméa), 1880. Pointe-sèche, 276 × 196, marges 468 × 330 (C.-J. 214 ii/iii), très belle épreuve sur vélin, du deuxième état (sur 3), avec le monogramme mais avant l'indication d'un fond, signée au crayon noir en bas à droite. Ex collection : Paul Geneux (L. 3441)



133

- 134 **Henri Rochefort** (journaliste, polémiste et homme politique, célèbre pour s'être évadé du bagne de Nouméa), 1880. Pointe-sèche, 276 × 198, marges 445 × 345 (C.-J. 214 iii/iii), très belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec indication d'un fond, signée au crayon noir en bas à droite et annotée au crayon noir en bas à gauche *Portrait de Henry Rochefort // d'après nature (Genève 1879)*. Ex collection : Paul Geneux (L. 3441).

- 135 **Henri Rouart** (peintre et collectionneur), 1875. Pointe-sèche, 276 × 202, marges 451 × 308 (C.-J. 215 ii/ii), très belle épreuve sur japon vergé, de l'état définitif, avec la tête reprise, quelques taches en marge.



135

- 136 **Rouquette** (libraire-éditeur), 1878, deuxième planche. Pointe-sèche, 161 × 120, marges 365 × 275 (C.-J. 217), très belle épreuve sur vergé, exécutée pour l'éditeur et non commercialisée.
- 137 **Rouquette fils**, 1878. Pointe-sèche, 160 × 120, marges 360 × 260, (C.-J. 218 i/ii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 2), avec la tête seule et avant le vêtement.



138

138 **Salmson** (sculpteur genevois), vers 1889. Pointe-sèche, 238 × 154, marges 352 × 255 (C.-J. 221), très belle épreuve sur vergé.

139 **Armand Silvestre** (écrivain et critique d'art), 1886. Pointe-sèche, 200 × 150, marges 436 × 314 (C.-J. 225), belle épreuve sur vergé, signée au crayon bleu en bas à droite et annotée en marge *Armand Sylvestre, D'ap. nature direct 1875*, marges empoissierées.

140 **Emile Soldi** (sculpteur), vers 1876. Pointe-sèche, 200 × 150, marges 432 × 315 (C.-J. 226 i ?/ii), très belle épreuve sur vélin, probablement du premier état (sur 2), avant le vêtement retravaillé, tirée à l'effet, annotée au crayon rouge *E. Soldi-Sculpteur*.

141 **Henri Somm** (dessinateur), 1891. Pointe-sèche, 140 × 95, marges 376 × 290 (C.-J. 227), très belle épreuve sur vergé, jaunie le long des bords, quelques piqûres.



140

- 142 **La sortie de bébé**, 1878. Pointe-sèche, 280 × 198, marges 362 × 263 (C.-J. 228 iii/iv), très belle épreuve sur vergé, du troisième état (sur 4), planche achevée, mais avant le monogramme et la lettre. Ex collection : Ch. de Jacquin (L. 1397 a).
- 143 **Gilbert Stenger** (écrivain bourbonnais), d'après une peinture qui appartenait à la Société des Gens de Lettres, 1898. Pointe-sèche sur héliogravure 168 × 127, marges 374 × 268 (C.-J. 230), très belle épreuve sur vergé, imprimée en sanguine, dédicacée et signée par *Stenger* à la plume et encre brune *Témoignage de ma vive reconnaissance // à l'éminent graveur Marcellin Desboutin // Gilbert Stenger*.
- 144 **Les trois amis ou Chien et chat**, 1880. Pointe-sèche, 562 × 460, coupé à la limite de la marque du cuivre sur le côté gauche, coupé à l'intérieur de la marque de cuivre sur les trois autres côtés (C.-J. 233 iii/iii), très belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, avec les cheveux retravaillés, signée, datée et annotée à la plume et encre brune en bas à droite dans le sujet *A ma chère fille aimée // Marie Bracken // M. Desboutin // 1880*, quelques taches et déchirures restaurées.





- 145 **Madame Valentin**, 1876. Pointe-sèche, 235 × 157, marges 435 × 302 (C.-J. 234 entre le ii/iv et iii/iv), très belle épreuve, d'un état probablement intermédiaire entre le deuxième et le troisième état, avec de nombreuses retouches à la pointe mais encore avec la signature et la date, quelques taches et jaunissures au verso.
- 146 **Paul Verlaine** (poète), 1896. Pointe-sèche, 376 × 285, marges 613 × 464 (C.-J. 236 ii/ii), belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec les ombres sur le vêtement, signée au crayon noir en bas à droite.



146

- 147 **Émile Zola, la main au menton** (écrivain), 1875. Pointe-sèche, 138 × 80, marges 356 × 250 (C.-J. 243), belle et rare épreuve sur vergé, très peu d'épreuves connues, monogrammée au crayon noir en bas à droite.



147

- 148 **Émile Zola, à la signature** (écrivain), 1879. Pointe-sèche, 160 × 116, marges 443 × 313 (C.-J. 246), belle épreuve sur vélin, d'un état non déterminé avec le fac-similé de la signature mais avant l'indication *Vve A. Cadart*, 12 épreuves connues avec la signature et le nom de l'imprimeur.
- 149 **Saint Sébastien**. Eau-forte d'après Zurbarán, 260 × 200, marges 315 × 245 (C.-J. GR 23), belle épreuve sur vélin, épidermure au niveau de la cuisse gauche de saint Sébastien, plis et cassures dans les marges.

- 150 **Portrait d'Hubert Robert** (peintre), vers 1889. Pointe-sèche sur héliogravure d'après Élisabeth Vigée Le Brun, 320 × 250, marges 350 × 265, (C.-J. GR 48), très belle et rare épreuve d'essai sur vélin, rehaussée au graphite, d'un tirage à quelques épreuves. Ex collection : R. de Perthuis (L. 4237). Cette planche appartient à une série de portraits d'artistes exécutée par Desboutin à la demande de Georges Petit. Collection finalement abandonnée et dont le tirage ne fut jamais réalisé, mis à part quelques épreuves d'essai.



## BIBLIOGRAPHIE

CLÉMENT-JANIN Hilaire-Noël Sébastien Clément (dit), *La curieuse vie de Marcellin Desboutin. Peintre – Graveur-Poète*, Paris, Henry Floury, 1922

CRÉPIN-LEBLOND Marcellin, « Sur Marcellin Desboutin », in *Bulletin de la Société d'Émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais*, 1902, tome X, pp. 120-136

DUPLAIX Bernard, *Marcellin Desboutin : prince des Bohèmes*, Moulins-Yzeure, Les Imprimeries Réunies, 1985

FONTSERÉ Jacqueline, « Marcellin Desboutin », in *Revue du Louvre*, 1972, n°6, pp. 521-524

GONCOURT Edmond de, *Journal des Goncourt. Mémoires de la vie littéraire*, Paris, Bibliothèque Charpentier, 1891, Tome V, 1872-1877, *Samedi 6 février 1875*, pp. 177-180

LAFENESTRE Georges, « Marcellin Desboutin », in *La Revue de l'art français ancien et moderne*, 1902, tome XII, pp. 402-416

SILVESTRE Armand, *Portraits et souvenirs 1886-1891*, Paris, Bibliothèque Charpentier, 1891, pp. 38-44

ZOLA Émile (préface), *Exposition de l'œuvre gravé de M. Desboutin*, catalogue de l'exposition, Paris, Galerie Durand-Ruel, 8 juillet-14 août 1889

